

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 15, Mars 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 15 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression  
**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO  
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30  
E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Komlan Sélom GBANOU, Université de Calgary (Canada), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, DOUHADJI Kossi, doctorant, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

## **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

## **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. RITES ET INTERDITS : SYMBOLES TRADITIONNELS FACE AUX ENJEUX DE LA SAUVEGARDE DE LA BIODIVERSITE -----6  
OUATTARA Ahmadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. AFRICANFICTION-AFRICANINTRICACIESNEXUS: A BIRD'S EYE VIEW ----- 20  
D'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
3. PRESTIGE: A TRIGGER TO COMBAT IN MARLANTES' *MATTERHORN* ----- 44  
AGBAGO Dovi Akogninou, Université de Lomé (Togo)  
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
4. ANTHROPOSÉMIOLOGIQUE DU SYSTÈME JUDICIAIRE TRADITIONNEL EN PAYS *ATTIÉ* ET *AGNI* DE CÔTE D'IVOIRE ----- 61  
ETTIEN Oï Ettièn Hervé Georges, Université A. Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)  
MAMBO Alléby Serge-Pacôme, Université A. Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
5. MESSE CATHOLIQUE : ELEMENTS DE THEATRALITE ----- 80  
NOUWLIGBETO Fernand, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
MONTCHO Bruno, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. LE BAOBAB FOU DE KEN BUGUL OU LA DÉCONSTRUCTION DE LA MODERNITE AU FEMININ ----- 102  
NGABEU Jeannette Ariane, PhD, Howard University, Washington DC (USA)
7. LA PRATIQUE DE LA LECTURE EN CEBAARA : LE SYLLABAIRE COMME OUTIL D'APPROCHE ----- 120  
KOFFI Kouakou Mathieu, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)  
SILUE Gnamidjo Abraham, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
8. LA CARACTÉRISATION ET LA QUALIFICATION GRAMMATICALE DES PERSONNAGES-ANIMAUX DANS LE PAGNE NOIR DE BERNARD DADIÉ. QUELS ENJEUX POUR LA SAUVEGARDE DE LA BIODIVERSITÉ ? ----- 136  
KOUASSI Kouakou Roland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
GNACHOUÉ Boni Blaise Gautier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

9. **RÉSURGENCE DU DISCOURS FÉMINISTE DANS LES ENRAGÉ.E.S DE VALÉRIE BAH ----- 152**  
**AVOUGNA Sowou, Université d'Ottawa (Canada)**
10. **RAP BURKINABE ET POESIE DE LA NEGRITUDE : PARALLELE ENTRE UNE POESIE ORALE ET UNE POÉSIE ECRITE ----- 173**  
**GARBA Wendmy Désiré, Université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou/Burkina Faso)**
11. **LA PAROLE DANS LES PLEURS FUNÉRAIRES WE : UNE PORTRAITURE DU DEFUNT ----- 193**  
**DIDE Kamondan Vincent, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**



## LA PAROLE DANS LES PLEURS FUNÉRAIRES WÊ : UNE PORTRAITURE DU DEFUNT

**Kamondan Vincent DIDE**  
**Enseignant-chercheur**  
**Maître-Assistant**  
**Université Alassane Ouattara**  
**Lettres Modernes**  
**didekamondan@gmail.com**

**RESUME :** Dans le vaste champ de la littérature orale, la présente étude s'inscrit dans le cadre des enjeux de la parole dans les pleurs funéraires wê. Elle vise la typologie des pleurs funéraires et surtout le mécanisme de fonctionnement de la parole dans les pleurs en rapport avec les défunts. En soumettant la parole dans les pleurs funéraires wê à l'analyse sociocritique et sémiotique, l'objectif de la réflexion est d'abord de présenter une typologie des pleurs funéraires, ensuite d'identifier les défunts à partir de l'expressivité des textes collectés et enfin de rendre manifeste leur symbolique. La réflexion permet de proposer l'étude des pleurs funéraires comme une alternative à la réalisation du portrait du défunt.

**Mots- clés :** Parole, pleurs funéraires, wê, portrait, littérature orale

**Abstract:** In the vast field of oral literature, the present study falls within the framework of the issues of speech in wê funeral tears. It aims at the typology of funeral crying and especially at the functioning mechanism of speech in crying in relation to the deceased. By submitting the speech in wê funeral cries to sociocritical and semiotic analysis, the objective of the reflection is first to present a typology of funeral cries, then to identify the deceased based on the expressiveness of the collected texts. and finally make their symbolism manifest. The reflection allows us to propose the study of funeral tears as an alternative to creating a portrait of the deceased.

**Keywords:** Word, funeral tears, wê, portrait, oral literature

## Introduction

La société wê<sup>40</sup>, sur le plan de la littérature orale, est très riche. Elle présente des socles variés comme l'épopée, le mythe, le conte, le chant, la chanson, la légende, la prière, la lamentation, le discours libatoire, les pleurs funéraires, l'énoncé parémique etc. La réflexion porte sur les pleurs funéraires avec pour objet le portrait du défunt. L'hommage à l'être disparu, dans l'univers funéraire, n'est pas un champ vierge. C. Namoi (2013, pp. 100-121) en a fait une préoccupation en relevant les temps forts que sont l'enterrement et les funérailles pour honorer un beau-père décédé en pays wê. G. Germain (2022, pp. 717-729), quant à lui, instruit sur l'hommage à un mort au-delà des mots dans les chants funèbres.

L. V. Thomas (1985, p.173) n'est pas en reste, en affirmant que le rituel funéraire est vécu comme devant servir symboliquement le défunt et qu'il constitue, à l'occasion, un hommage rendu à ce dernier à l'effet de souligner son importance sur terre. Dans ce sens, V. DUCHESNE (2008, pp. 44-48) affirme que dans la société agny, les personnages âgés ont droit à des funérailles solennelles accompagnées de musique de chant et de danse. Au constat, toutes ces contributions ont mis un accent particulier sur des éléments autres que les pleurs pour témoigner de l'attachement aux défunts. Nous, préoccupé par la littérarité de la matière orale, accordons un intérêt à la fonctionnalité et à l'enjeu de la parole dans les pleurs funéraires.

De cette motivation, il appert le sujet : « **La parole dans les pleurs funéraires wê : une portraiture du défunt** ». Considérant l'axiologie de la parole et son impact sur le sujet, la problématique est la suivante : comment la parole dans les pleurs funéraires fait-elle la peinture du passé du défunt ? Cette question de recherche impose des faisceaux d'interrogations que sont : comment se typologisent les pleurs funéraires wê ? Par quel mécanisme saisit-on l'expression portraitiste de ce genre ? Comment transparait la psyché wê à travers cette pratique sociale ?

---

<sup>40</sup> Les Wê sont situés en Afrique et précisément en Côte d'Ivoire dans les Régions du Guemon et du Cavally.

Accoudé à un corpus de dix (10) textes, et considérant la question de recherche en rapport au sujet, il en découle les intentions que voici : instruire sur la typologie et le fonctionnement des pleurs funéraires, montrer que les termes employés dans les pleurs funéraires révèlent le passé du défunt, dévoiler la visée idéologique et la vision sous-jacente du Wê. Au nombre des présomptions liées au sujet, nous retenons : les pleurs funéraires en pays wê sont de types différents. Les pleurs causés par la mort retracent la vie du décédé. La parole à l'étude est expressive, symbolique et constitue un vecteur de pensées explicites et implicites.

Dans la logique d'une telle investigation, la convocation de la méthode orthographique<sup>41</sup> et ethnolinguistique<sup>42</sup> de B. FRANZ (1917, p.35), pour la collecte des textes et des informations liées au genre, est idoine. Quant à l'analyse des textes collectés, nous accordons une priorité à la sociocritique et à la sémiotique narrative.

La réflexion s'articulera autour de trois axes. Le premier portera sur la typologie de la parole dans les pleurs funéraires. Le deuxième prendra en compte l'identification du défunt et les valeurs expressives dans les textes collectés. Le troisième mettra en lumière la représentation des pleurs funéraires dans l'imaginaire des Wê.

## **1- Typologie de la parole dans les pleurs funéraires**

Avant tout essai taxonomique, il est impérieux de cerner la matière orale en question et le contexte dans lequel elle se meut.

### **1-1 Approche définitionnelle de la parole et des pleurs funéraires**

Sur le plan notionnel, la parole ou « wlou » en wê, est la faculté d'exprimer une pensée à travers un langage articulé. Évidemment, il s'agit de mots ou suite de mots véhiculant une idée, un enseignement ou une information. C'est par ailleurs, la marque différentielle au niveau communicatif entre les hommes eux-mêmes et aussi

---

<sup>41</sup> Il s'agit de l'Orthographe Pratique des Langues Ivoiriennes (OPLI) pour le Wê.

<sup>42</sup> Elle a pour objet le rapport interactif entre le langage et plus précisément, les dire, les faits culturels et les circonstances de la communication dans la communauté. Elle s'attache à la compréhension et à l'interprétation des énoncés et des récits.

entre eux et les autres êtres vivants. Véritable sémantide<sup>43</sup>, elle est dynamique et constitue le socle du monde. L'assertion suivante « Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu. (.....) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. <sup>44</sup>», constitue l'argumentaire à la puissance de ce dire.

Instruire sur l'acte parolier dans l'Afrique noire traditionnelle, dénote l'allusion faite à la parole comme lieu privilégié de la conservation et de la préservation des valeurs fondamentales chez les peuples africains en général et à la société wê en particulier. Si « l'expression<sup>45</sup> » est l'apanage des enfants, des non-initiés, des mémoires transparentes, des niais, la parole est la propriété des sages, des adultes, des initiés, autrement dit, des hommes bien.

Quant aux pleurs funéraires, dénommés « vinwlou <sup>46</sup>» en wê, ils se résument en des paroles de tristesse ou des lamentations en lien avec la mort. Rituel oral funéraire, les pleurs ont pour objectif de célébrer le défunt dans le but de lui apporter l'énergie dont il a besoin pour continuer de vivre dans l'autre monde à savoir l'univers des ancêtres appelés « globo » en wê. Dans la culture wê, la mort n'est pas une finitude au regard de la déhantisation de la mort démontrée par K. V. DIDE (2018, pp. 239-253).

Cependant, le rituel en question est source d'émotion. Il intensifie l'angoisse en convoquant la diction, la mélodie, la pose, l'intonation et le débit ouvrant sur une sorte de musicalité et de poésie. À caractère élégiaque, la parole dans les pleurs funéraires wê, est généralement un ensemble de plaintes relativement à la mort qui serait précipitée. Elle apparaît comme une prosopopée<sup>47</sup> parce qu'elle établit une communication, un lien entre le défunt et l'exploré pleurant. Au regard de la réalité

---

<sup>43</sup> Nous appelons sémantide, un condensé de sens, une richesse sémantique.

<sup>44</sup> Extrait des Saintes Ecritures bibliques, Jean 1 verset 1.

<sup>45</sup> Il s'agit, ici, de l'oralité sans une valeur littéraire ou d'un simple dire. Ce langage se nomme en wê « témouan » quand la parole se dit « wlou ».

<sup>46</sup> Ce terme, littérairement, se traduit : la parole des pleurs.

<sup>47</sup> Figure de style qui fait parler les morts, les animaux, les choses personnifiées.

sociale et culturelle, quelles sont les différentes colorations de l'évocation dans les pleurs funéraires wê ?

## 1-2 Taxonomie

Selon le Dictionnaire de français Larousse, la taxonomie est la science des lois de classification. Elle s'appréhende comme une suite d'éléments, une catégorisation qui concerne un domaine. La taxonomie des textes collectés a comme critères, le temps, le rôle social, l'espace et le code linguistique des initiés et les circonstances comme l'annonce brusque et les principes culturels. Ces critères constituent les éléments essentiels pour catégoriser les pleurs funéraires wê. Arrimé au temps, précisément au temps chronos<sup>48</sup>, l'on dénombre trois (03) types de pleurs : les pleurs en cas de décès d'un moins jeune (enfants de 0 à 17 ans, textes n° 1 et 2) exemptés de *gnounougnronhou*<sup>49</sup>, les pleurs en cas de décès d'un adulte (18 à 70 ans, textes n° 3, 4,5,6,8,9 et 10) les pleurs en cas de décès d'un vieillard (plus de 70 ans, texte n° 7)

Quant à la classe liée au rôle social, il existe quatre (04) types de pleurs : les pleurs en cas de décès d'une personne mariée (textes n° 3, 4 et 5), les pleurs en cas de décès d'un initié<sup>50</sup>(textes n°8 et 9), les pleurs en cas de décès d'un artiste (textes n°10) et les pleurs en cas de décès d'un profane (textes n° 1, 2,3,4,5,6,7 et 10)

Relativement à l'espace et au code linguistique des initiés, émergent trois (03) types de pleurs funéraires : Les pleurs profanes<sup>51</sup>, les pleurs sémi-sacrés<sup>52</sup> et les pleurs

---

<sup>48</sup> Il est quantitatif, linéaire, segmenté et physique contrairement, au temps kairos qui est métaphysique incluant les notions avant, après, aujourd'hui et au temps aïôn qui est cyclique (respiration, sommeil, saison).

<sup>49</sup> En langue wê, ce sont les nièces, les cousines et les tantes du défunt ou de la famille. Elles se regroupent dans une case ou une maison appelée *vingbou* traduisible par maison des pleurs. Dans la culture wê, l'espace adéquat consolide la valeur des pleurs. Par conséquent, le Wê dit : « paé gbihi waié ye vyhn gnnoumi a vyhn gbigbôhi » traduisible par « Entre dans la maison pour pleurer, pleurer au seuil des maisons infantilise ». Pour le décès d'une personne mariée, le veuf ou la veuve assisté(e) de personnes de mêmes statuts, sont confinés dans une maison appelée *doagbou* en wê. C'est l'espace de veuvage.

<sup>50</sup> Les initiés en pays Wê sont les hommes masqués, appelés péjorativement masque en français et *gla* en wê. En outre, il y a les *kwi* (griots invisibles), les *dji* (homme panthère), les *clingnounou* (les circoncis) et les *saégnounou* (les incisées).

<sup>51</sup> Pleurs émis par un non initié dans un espace ouvert.

<sup>52</sup> Lamentations d'un initié dans un espace ouvert : la cour, l'entrée du village.

sacrés<sup>53</sup>. En plus des critères susmentionnés, dans la classification des pleurs en pays wê, pour les circonstances comme la manière d'annoncer le décès et les principes culturels wê, nous avons deux types que sont les pleurs occasionnels<sup>54</sup> et les pleurs imposés<sup>55</sup>.

Au terme de la taxonomie des pleurs funéraires wê, la pluralité des critères fait éclore une diversité de types de pleurs dans le contexte funéraire wê. Dans la logique de l'investigation, quel est le mécanisme d'indicialisation pour le portrait du défunt ?

## **2- Identification du défunt et valeurs expressives des textes collectes**

Dans cet univers communicationnel, que retenir du substantif « valeur » et de l'adjectif « expressif » pour cerner au mieux le syntagme « valeur expressive ».

### **2-1 Définition du syntagme « valeur expressive »**

La saisie sémantique de cette expression ne peut être aisée que grâce à un découpage notionnel et à une segmentation des composants.

#### **2-1-1 La notion de valeur**

La valeur est aussi ce en quoi une chose est digne d'intérêt. Il est ainsi question de l'importance accordée subjectivement à une chose. La valeur est donc le caractère de ce qui est recevable, de ce qui peut faire autorité du point de vue d'une règle ou d'un ensemble de principes. Elle est par ailleurs, le caractère mesurable d'un objet, en tant que susceptible d'être échangé, vendu, désiré etc. Que retenir de l'adjectif « expressif » ?

#### **2-1-2 Approche sémantique de l'adjectif « expressif »**

Cet adjectif est une dérivation du radical « exprimer » qui, fondamentalement, renvoie à la manifestation des faits matériels, sensibles, perceptibles de l'extérieur.

---

<sup>53</sup> Ce sont les élégies codifiées émises par des initiées dans un espace ésotérique : le dôme sacré, la forêt. Ils ont comme prologue des introductions initiales telles è dè zéan ! ooo ! ooo ! ooo !

<sup>54</sup> Pleurs suite à l'annonce d'un décès par un sage ou par les médias. En wê ces pleurs se nomment *dobovéan* quand c'est la nuit et *zonbovéan* quand c'est le matin.

<sup>55</sup> Ce sont les pleurs des *gnounougnronhou* et de l'épouse du défunt avant le lever du soleil tout le temps du deuil.

L'adjectif « expressif » s'appréhende, selon le dictionnaire Hachette (2004), comme « qui exprime bien ce qu'on veut dire ». L'expression, par contre, est « soit l'action exprimée, soit les faits perceptibles chargés de cette fonction » S. Etienne (2004, pp.712-717). La parole est un langage imagé. C'est justement dans son décryptage que transparait l'esthétique cognitive des pleurs funéraires. À travers le syntagme « valeur expressive », il sera mis en lumière les identifiants et les différents matériaux de la peinture des défunts.

## **2-2 Identification du défunt**

L'identification est une action qui permet de reconnaître une personne, une chose parmi tant d'autres. Il s'agit d'établir les caractères propres d'une personne en vue de démontrer sa singularité. Dans le corpus, le défunt sera identifié grâce aux indices évoqués, au champ lexical et surtout par le truchement d'un raisonnement par analogie. Quels sont, dans les textes du corpus étudiés, les défunts en présence ?

### **2-2-1 Un enfant**

Les textes n°1 et n°2 offrent un champ lexical lié à la petite enfance. En exemple, dans l'énoncé n°1, les mots : « poussin, téter, mon enfant » et l'expression « sans être à terme » et dans le récit n°2, les expressions comme « effets scolaires, tenue d'école, ton maître » justifient la minorité du défunt. Si les identifiants, dans le texte n°1, dévoilent la mort à bas âge à travers les métaphores « poussin », « sans être à terme » et par le verbe « téter » ; le récit n°2 recourt au statut d'écolier du défunt à travers les indices vestimentaires « tenue d'école » et le référent initiatique « maître » et « effets scolaires ».

### **2-2-2 Un jeune ou un adulte**

Selon la charte de l'Union Africaine<sup>56</sup> (UA), est jeune, toute personne âgée de quinze à trente-cinq ans. Il s'agit d'une personne mature avec une qualification et une

---

<sup>56</sup> Charte de la jeunesse africaine entrée en vigueur le 8 août 2009 suite à la septième session ordinaire de la conférence tenue le 2 juillet 2006 à Banjul en Gambie.

responsabilité sociale. Pour M. Sardou (1973), artiste français<sup>57</sup>, la jeunesse va jusqu'à 77 ans. Ainsi, cette tranche d'âge et l'adultité, sur le plan de l'affection et de la sensualité, sont consubstantiels et objets de pouvoir. Le parcours des énoncés n° 3, 4, 5, 6, 7 et 10 offrent une pluralité de marques de suprématie et d'importance quel que soit le genre (masculin ou féminin). Métaphoriquement, les jeunes, dans la structure pyramidale, constituent le pilier ou le socle sur lequel reposent les enfants et les vieilles personnes. Représentant le moteur pour la bonne marche de la société wê, leur décès est une énorme perte. Par conséquent, une telle mort est l'affaire de tous et exige le *vingbou* en plus des funérailles et l'enterrement. Les termes comme : « mon père », « ma maison » (texte n°3), « ma mère », « mon pagne », « ma bouche », « mon œil » (texte n°4), « ma demeure », « ma côte », « mon vase » (texte n°5), « mon époux » (texte n°6), « le fromager », « le porte-parole », « le guide » (texte n°7), « le chansonnier qui guérit », « le griot des oiseaux », « le grand arbre » (texte n° 10) décrivent et peignent la responsabilité et le rôle social joué par les défunts étant en vivant. Les différents indices métaphoriques, dans ces énoncés, font découvrir le statut sécurisant et social du vivant des morts. Aux moyens du sens explicite et de la métaphorisation du langage, les pleureurs parviennent à instruire sur l'ethos, le vécu et les compétences des personnages en question. Ils (les pleureurs) procèdent par équivalence anaphorique pour parvenir au portrait physique et moral. En exemple, dans l'énoncé n°3, autant le père est protecteur, autant la maison est un défenseur contre les intempéries.

L'énoncé n°4, lui, expose la quintessence de la mère en la comparant au rôle du pagne dans l'univers féminin et aux rôles des organes tels l'œil, la bouche, dans la constitution de l'humain et de la protection de ce dernier. Outre la description du rôle social, l'activité professionnelle et artistique ne demeure pas moins. Les termes « chansonnier », « griot » (E. 10), témoignent des compétences musicales et oratoires du défunt. Au-delà du rôle exprimé, les empreintes textuelles exposent la force axiologique des disparus. Comme exemple, les propos « tu m'as abandonné

---

<sup>57</sup> Sardou Charles MICHEL est auteur de la chanson « Maladie d'amour ».



vraiment ? », « qui va s'occuper de nous ? » (E. n°10), « Ma mère, où es-tu ? », (E. n°4), « mon vase s'est brisé entre mes mains », « je suis dans la solitude » (E. n°6), « à qui confies-tu ta maisonnée ? », « qui pourra nous raconter des histoires ? » (E. n°7), expriment certes, le désarroi, mais surtout ce manque difficile à combler. Les indices, entre interrogation et certitudes, dévoilent la complexité de la mort mais, peignent par ailleurs, l'évidence de la nécessité et de l'utilité des disparus. Ainsi, la non contingence de leur passage sur la terre, est la preuve de la pierre angulaire ou du pilier central qu'ils ont constitué.

### 2-2-3 Un initié traditionaliste

Les signes révélateurs du décès d'un initié wê, sur le plan parolier, dans le contexte des pleurs funéraires, sont multiformes relativement à l'univers ésotérique. Le codage de la communication impose à l'exploré un protocole pour traduire ses émotions. Dans cette logique, les énoncés n°7 et n°8 qui instruisent sur l'initié comme défunt, présentent des indices codés structurant des textes.

Comme marques liées à la forme, les énoncés sont moins longs et sous forme de prologues constituant un foisonnement d'interrogations et d'étonnements. Les textes sont sans intrigue et sans épilogue contrairement aux autres récits dans lesquels la mort est dévoilée et confirmée. Sur le plan structural, ce type de pleurs commence, généralement, par un prologue auréolé des propos interrogateurs suivis d'étonnement. En exemple, nous avons dans l'énoncé n°8 « è dè zéan ? ooh ! ooh ! ooh ! » Traduisible par « pourquoi ce jour ? ooh ! ooh ! ooh ! » L'onomatopée, ici, est l'expression d'une intense douleur mêlée de stupéfaction. À la lecture de l'énoncé n°9, le prologue « è dè zéan kohotou ? ooh ! ooh ! ooh ! » Se traduisant par « pourquoi ce jour kohotou<sup>58</sup> ? ooh ! ooh ! ooh ! ». L'auteur interpelle le défunt par voie détournée. Il utilise le nom de bravoure de l'initié. Au constat, cette forme introductive est fréquente dans le cadre des pleurs ésotériques. Quant au style, il est particulièrement symbolique, imagé et par conséquent poétique. Par ailleurs, le texte

---

<sup>58</sup> Kohotou , dans la typologie des noms wê, est un nom de bravoure traduisible littéralement par « endommager la guerre ». Littérairement, il admet le sens de « celui qui déjoue la guerre ».

instruit par un langage ésotérique. Il est respectueux des principes et interdits de cet univers sacré à savoir : ne pas nommer, dénoncer, dévoiler, trahir et ne jamais se familiariser aux non-initiés.

En résumé, suite à l'exploitation du corpus, les défunts sont des mineurs, des adultes et des initiés wê. Quelles sont les couleurs axiologiques des énoncés du corpus ?

### **2-3 Valeurs expressives des énoncés collectés**

Les pleurs collectés présentent divers caractères dont les suivants :

#### **2-3-1 La valeur affective**

L'affection, basée sur les sentiments et les émotions que nous avons dans notre vie quotidienne, est quêteuse de satisfaction des besoins à travers la démonstration d'amour qui est offerte et reçue. À l'évidence, les pleurs collectés sont le feed-back des relations paternelles, fraternelles, amoureuses, sororales, amicales, maternelles et filiales, etc. Pour preuve, dans les textes n°1 et n°2, il est question d'une génitrice qui pleure sa progéniture. En lisant l'énoncé n°3, il s'agit d'un enfant qui pleure son père. À la lecture des textes n°7 et n°8, c'est un initié qui pleure son condisciple du bois sacré. En pays wê, la mélancolie inhérente au décès d'un parent ou d'un ami, consolide le respect du mort. La considération pour le mort est explicite par ces propos : « C'est une attitude conventionnelle que la civilisation nous impose à l'égard de la mort, pendant l'état de consternation, d'effondrement complet, dans lequel nous plonge la mort d'une personne proche : père ou mère, époux ou épouse, frère ou sœur, enfant ou ami cher ». S. Freud et S. Jankelevitch (1924, p.312)

#### **2-3-2 Valeur communicative**

A l'évidence, pleurer est un mode d'expression consistant à véhiculer un message. Le pleureur le fait soit par voies détournées comme l'utilisation de métaphores, d'images, d'allégories soit sans camouflage, sans embellissement en étant explicite. En exemples : dans le vers n°2 du texte n°1 « mon ventre ooh mon enfant » et le vers n°4 « mon cœur s'enflamme » du texte n°2, ramènent tous à la

souffrance des éplorés. Ainsi, Les auteurs lèvent le voile sur les circonstances dysphoriques qu'ils vivent. En outre, en peignant les défunts, ils mettent l'accent sur les activités, la passion et le devoir social et moral de ces derniers. En exemple, dans le texte n°7, « le fromager » V2, « porte-parole » V3 et « qui pourra nous conter des histoires ? » V16, justifient les activités comme protecteur, messenger, modérateur, conseiller et historien menées par le défunt de son vivant.

### **2-3-3 Valeur élégiaque**

Le qualificatif élégiaque est né avec l'élégie grecque, une forme poétique fixe qui consistait en un poème le plus souvent lyrique. Il s'agit de laisser libre cours à un chant funèbre plaintif, mêlé de regret. De nos jours, l'élégie est un petit poème triste et mélancolique. Genre de la poésie lyrique, elle est caractérisée par un ton plaintif et particulièrement adaptée à l'évocation d'un mort ou à l'expression d'une souffrance due à un abandon ou à une absence. Indubitablement, dans les textes collectés, foisonnent les expressions de douleurs du parler wê : « è dè zon nin » texte n°1 vers n°1, « è dè ooh wé » texte n° 7 vers n°1, « è dè zéan » texte n°8 vers n°1, « yiê ooh » textes n°8 vers n°4 et texte n°9 vers n°4. Si les trois premiers, respectivement, se traduisent « pourquoi cette année encore ? », « pourquoi suivi d'une insistance (ooh wê !) », « pourquoi aujourd'hui », le quatrième terme est intraduisible et exprime l'épouvante. Par ailleurs, la présence anaphorique de « ooh » onomatopée dysphorique, révèle le caractère mélancolique et triste des énoncés.

Evidemment, la poétique de ces textes, réside dans l'esthétique de la saisie de la mort à travers les termes comme : « Zion bo gléhè wlou » traduisible par « la clochette de l'au-delà a sonné » texte n°4, vers n°1 et « Zion po tou kenin » qui se traduit « Le Dieu de la mort a déclaré la mort à nouveau » texte n° 5 vers n°1. En définitive, la force élégiaque de ces énoncés est liée à la poétique mélancolique.

### **2-3-4 Valeur spirituelle**

La logique de l'investigation révèle un échange sur le mort. Pour le Wê, les morts ne sont pas morts. Ils sont autour de nous, écoutent et nous évaluent. La preuve, dans les textes du corpus, le vivant parle au défunt. Dans cette logique, les morts sont

chargés d'une mission par les vivants. Pour preuve, dans les vers n°8, 9,10 et 11 du texte n°7, le pleureur charge le défunt de messages comme : « mon cœur s'enflamme, si tu vas, je salue mon père DILE, si tu vas, je salue mon grand-père GNANHE, je salue tous les habitant de Ninhin<sup>59</sup> ». Un tel acte n'est pas fortuit. Il est fondé sur la certitude de la vie après la mort. Cette croyance est une justification de la foi consolidant ainsi le caractère spirituel des pleurs. La spiritualité s'explique aussi par l'utilisation du langage ésotérique. En exemple, les textes n°8 et n°9.

Par ailleurs, il est interdit, quel que soit le statut du décédé, de pleurer longuement la nuit pour ne pas attrister l'esprit du défunt. À ce sujet, D. Bonfils<sup>60</sup> affirme « bo maonhin non kpoun flonmouin » traduisible par « la nuit le monde est transparent ». Cette pensée dénote le rapprochement des vivants et des morts en ce temps nocturne. En définitive, la mise en mission des morts dans les pleurs funéraires et l'utilisation d'un langage ésotérique dans le cas des initiés donnent une coloration spirituelle aux pleurs funéraires.

### **3- Représentation des pleurs funéraires dans l'imaginaire wê**

Selon le Dictionnaire français le Larousse, la représentation est « l'action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe, d'une image ». Elle est donc, ce qui est présent à l'esprit, ce que l'on « se représente » et qui forme le contenu concret d'un acte de pensée. Il s'agit ainsi de rendre concret un concept. Pour cette étude, la représentation est liée à la fonctionnalité des pleurs dans sa globalité et aux images mentales qui en découlent en tenant compte des contraintes et des enjeux de la littérature de ce genre oral.

#### **3-1 Fonctions des pleurs funéraires**

L'analyse des textes révèle deux types de fonctions.

---

<sup>59</sup> C'est l'espace sur lequel ont vécu les ancêtres. Ce lieu est l'un des cimetières à Pona dans la sous-préfecture resde Zèò dans le Département de Bangolo.

<sup>60</sup> Bonfils DOHO, sexagénaire de diohou, Département de Bangolo.

### 3-1-1 La fonction identitaire ou référentielle

Etant également dénotative ou connotative, la fonction en question permet de convaincre sur l'origine de la production et de faire ressurgir les réalités de l'espace d'émanation à savoir, le pays wê. Au nombre de ces réalités significatives, il y a : la flore : « gowè », la faune : « gbalapoho », les allégories : « globo, zion », les appellatifs « Guehi, kohotou , Guelawombié, Gnahé » le langage « yiè ooh ! » etc.

Par le truchement de ces marques, la lecture ou l'écoute instruit sur l'émetteur (le pleureur), le destinataire (le défunt ou « le kou<sup>61</sup>») et l'espace (le pays wê). En exemple : l'énoncé n°1 expose un référentiel bien perceptible : une dame, précisément une génitrice par l'emploi de « mon enfant n'a pas tété » et du défunt à bas âge. Le texte n°2 identifie clairement le destinataire qui est un élève du primaire à travers « ton maître t'appelle ». Quant au texte n°7, il nous plonge davantage dans une sorte d'historicité du défunt en mettant en exergue son héroïsme, son épicisme et son expérience sociale avec les expressions « porte-parole, Avocat, pourquoi Dieu ? Qui va mener notre guerre ? Qui pourra nous conter l'histoire ? A qui tu as légué ta canne ? ». L'émetteur est fortement attaché au défunt et dépend de ses qualités. L'onomastique en occurrence, particulièrement les patronymes « Gnanhé, Siéhi » et le toponyme « nin hin » sont des noms wê et exhume à l'occasion une lignée et un espace à Gbohouson situé à Pona.

### 3-1-2 Fonction didactique et pédagogique

Les pleurs funéraires ont pour prérogative essentielle de donner des informations sur le défunt. L'instruction, en effet, a une visée apologique. Les pleurs collectés constituent ainsi, un prétexte pour amener ceux qui n'ont pas connu le défunt à l'appréhender socialement.

La pédagogie, finalité de la pratique didactique, au regard de sa valeur transformante, est de mise dans la littérature des lamentations funéraires. Certains pleurs, sur le plan axiologique, sont des énoncés à valeur reproche. Cela s'explique

---

<sup>61</sup> Terme wê pour désigner le cadavre, le mort, le défunt, contrairement au « min hi » renvoyant au mortel ou à celui qui est susceptible de mourir.

par la présence de propos employés, pour les défunts indéliçats, tels « in se ouon timou de » traduisible par « ne t'ai-je pas dit ? », « man woan gnoan woulou déé » signifiant « tu es de glace à la parole ». Dans ce contexte où il est question d'exposer le cliché du défunt, les reproches amènent l'auditorat à renoncer aux démesures comportementales. Pour le respect du mort, cette satire implicite, à travers ces termes, éveille la conscience pour le renoncement à l'inconduite, à l'effet de mieux s'intégrer dans la société. Au-delà des fonctions énumérées, que retenir de la symbolique ?

### **3-2 La symbolique des pleurs liés aux défunts**

L'activité, à savoir la recherche du sens caché de toutes réalités, relève du symbolisme. Quelle est donc la symbolique des pleurs des textes recueillis ?

#### **3-2-1 L'humanisme**

Selon le Dictionnaire de français Larousse, l'humanisme est une philosophie qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs. Ce mode de pensée s'intéresse à l'humain ainsi qu'à son épanouissement. Dans les pleurs funéraires, l'émetteur est l'homme, le destinataire est l'homme. En pays wê, les pleurs funéraires ne sont pas une occasion pour maintenir l'homme dans le désespoir, mais ils constituent une source de réconfort, de rassemblement et de cohésion sociale. La thématique de l'amour, embrayeur majeur de l'humanisme est le socle des pleurs funéraires chez les Wê.

#### **3-2-2 L'holisme**

Du Grec hólos signifiant « entier », l'holisme est un néologisme forgé en 1926 par l'homme d'Etat sud-africain Jan Christian Smuts dans son ouvrage *Holism and evolution*. Selon lui, l'holisme est « la tendance dans la nature à constituer des ensembles qui sont supérieurs à la somme de leurs parties, au travers de l'évolution créatrice » J.C. Smuts (1926, p.212). Dans le cadre spirituel et relativement à cette étude, l'holisme s'appréhende comme une absence de cloison entre les morts et les vivants ou entre l'univers réel, physique et l'univers invisible, métaphysique.

Par le truchement des textes recueillis, la vision holistique des wê transparait. À l'écoute des éplorés, la mort serait un simple voyage, un passage d'une ville à une autre. Dans le texte n°7, en lisant les vers 9, 10 et 11 « si tu vas, je salue mon père SIEHI, je salue mon grand-père GNAHE, je salue les habitants de Nin hin », l'émetteur a la certitude du prolongement de son village « Nin hin » dans l'au-delà. À travers cette représentation, le wê accepte et consolide cette oxymorisation (mort-vivant) pour mener sa vie sans inquiétude. Dans la société wê, les pleurs constituent un acte de communication entre les vivants et les morts en période de deuil.

## Conclusion

Genre portraitiste des défunts, les pleurs funéraires wê collectés présentent une taxonomie plurielle basée sur le temps, le rôle social, l'espace, le code linguistique et les circonstances de l'annonce du décès. L'étude révèle comme défunts : un écolier, des adultes aux statuts variés (marié, artiste, initié traditionnel) et des vieillards. Sur le plan axiologique, les pleurs funéraires wê ont des valeurs tant affectives, communicatives, élégiaques que spirituelles, faisant de la parole utilisée un moyen d'enseignement pluridimensionnel. Prenant ses forces dans un contexte mélancolique, les textes funéraires wê, liés au défunt, sont auréolés de fonctions référentielles, didactiques et pédagogiques. Ils sont, par ailleurs, enclins à un symbolisme géniteur d'humanisme et de l'holisme.

## Bibliographie

### 1- Sources orales

Nom & Prénom	Age	Sexe	Origine	Texte	Contexte
Guehi Agnès	30 ans	Féminin	Pona S/P Zéo	Texte 1	Décès de Zonhi Honoré 15 janvier 2023 à Bangolo
Kehi Patricia	40 ans	Féminin	Pona S/P Zéo	Texte 2	Décès de Zonhi Honoré 15 janvier 2023 à Bangolo

Dilé Eric	19 ans	Masculin	Pona S/P Zéo	Texte 3	Décès de Dilé Bozon 12 Septembre 2023 à Abidjan
Zéhi Colette	25 ans	Féminin	Pona S/P Zéo	Texte 4	Décès de Wouly Suzane 4 Décembre 2023 à Bangolo
Dilé Felix	50 ans	Masculin	Pona S/P Zéo	Texte 5	Décès de Dié Euranie 10 Août 2023
Tozibo Clementine	45 ans	Féminin	DAH S/P	Texte 6	Décès de Dilé Bozon 12 Septembre 2023 à Abidjan
Zéba Madeleine	80 ans	Féminin	Pona S/P Zéo	Texte 7	Décès de Dilé Bozon 12 Septembre 2023 à Abidjan
Gnahé Samuel	53 ans	Masculin	Pona S/P Zéo	Texte 8	Décès de Goha Jean 12 Mars 2023 à Pona
Bilo André	60 ans	Masculin	Pona S/P Zéo	Texte 9	Décès de Goha Jean 12 Mars 2023 à Pona
Toh Sylvain	32 ans	Masculin	Gohouo S/P	Texte 10	Décès de Baou Jean 12 Janvier 2024 à Bangolo

## 2- Sources écrites

BOAS, Franz, *International journal of America language*, University of Chicago Press, 1977.

DIDE, Kamondan Vincent, « La poétique de déhantisation dans la pratique du djitchéhin chez les Wê », *Yourou, Varia*, n°3, 2018, PP.239-253

DUCHESNE, Véronique, « chanter les morts en pays anyi » in *Les Agni devant la mort*, Paris, Katala Frontière, Vol 20, n°2, 2008, PP.44-48

FREUD, Sigmund, *Psychologie collective et analyse du moi*, Payot, 1924.

GUEHI Germain, « Les rites mortuaires ou l'art de pleurer un défunt au delà des mots dans les chants traditionnels funèbres du balafon des Sénoufo Nafala de Mahadou Siéfiguekala et de Soro Mariam », *Voix plurielles*, vol 19, n°3, 2022, PP.717-729

HOUIS, Maurice, *Anthropologie de linguistique de l'Afrique noire*, Paris, PUF, 1971.



KOUADIO, Yao Jérôme, *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : Types, Fonctions et actualités*, Abidjan, DAGEKOF, 2012.

NAMOI, Ahiza Célestine, « Les funérailles du beau-père chez les guéré de duékoué et de Bangolo d'hier à aujourd'hui d'après le témoignage des anciens : une construction à l'histoire culturelle du peuple wê », *EDUCI, Rev iv hist*, 2013, PP.100-121

PHILIPPE, Ariès, *Essai sur l'histoire de la mort en Occident*, Paris, Seuil, 1975.

SMUTS, Jan Christian, *Holism and evolution*, Cape Town, N and S Press, 1926.

SOURIAU Etienne, *Vocabulaire d'esthétique*, PUF, 2024.

THOMAS, Louis Vincent, *Rites de mort*, Fayard, 1985.

### ANNEXE (Corpus)

#### TEXTE 1

è dè zoun nin  
déédi ooh man djou  
man soun you seo gnini kan yo kpa  
deedi ooh man djou  
man djou se gnan ouéeh  
a yi ae gnan ooh man gain

C'est quoi ? Cette année encore !  
Mon ventre ooh !!! Mon enfant !  
Mon poussin, sans être à terme, est emporté par  
l'épervier.  
Mon ventre ooh ! Mon enfant !  
Mon enfant n'a pas tété.  
Viens téter ma reine.

#### TEXTE 2

a o nan dè man djou  
maan djou  
wonhoun que de de  
ma pèhè ai nsi  
a o nan è se tôni  
man klahin saihe ka ooo  
ô e man kaki man kaki mou paha  
man pèhè ai nsi ooo  
man klahin bô ô daaaa

Que dites-vous ? Mon fils ?  
Moi mon fils !  
Réponds- moi s'il te plaît  
Mon cœur s'enflamme.  
Dites que c'est faux  
Voilà tes effets scolaires  
Qui va arborer ta tenue de l'école ?  
Mon cœur s'enflamme.  
Ton maître appelle.

TEXTE 3

man bo wô  
sonhou ye wlou dé  
man bo wô  
siemou min djinhin  
ô yé a o blé bla  
ô yé oun klahin, poè  
man gbou blou hô  
è dè gnonsoa  
è se man waihe djé

Mon père !  
Lève-toi pour parler  
Mon père !  
Tu m'as abandonné vraiment ?  
Qui va s'occuper de moi ?  
Qui va me scolariser ?  
Ma maison est tombée.  
Pourquoi Dieu ?  
Tu n'as pas eu pitié de moi.

TEXTE 4

zionbo glèhè wlou  
è dè que nin  
man dohou, man tahé  
man won, man ylihè  
ô ye houn kpé djlihè è wehe  
zion pohè koulé  
man dohou da nehin  
a dahoun kedé  
man won aha wlou a ho

La clochette de l'au- delà a sonné Pourquoi  
encore ma mère, mon pagne  
Ma bouche, mon œil  
Qui va me protéger  
Le Dieu de la mort a obscurci le temps  
Ma mère tu es où ?  
Appelle-moi par forcing. Fais un effort !  
Je n'entends pas ta voix.

TEXTE 5

zion po tou ke nin  
man gbou a nsi  
man gnonnon, man guin  
man gbinfo djla ooo  
ô yé aha gbangnou blé bla  
in se nan ké ooo  
man banyahé waha mou kwa  
man guingnonnon mou ooo  
a mon yiba man mehin  
a o djioun bo dé

Le Dieu de la mort a déclaré la guerre  
Ma demeure brûle  
Mon épouse, ma girafe  
Ma côte est brisée  
Qui va s'occuper de ta progéniture ?  
Je n'ai pas encore bu  
Mon vase s'est brisé entre mes mains  
Ma girafe s'en est allée.  
Toi qui connais ma faim,  
Venez à mon secours.

TEXTE 6

Man kohan siehoun min ooo  
Ihn siè douhe ooo  
Ô yé man gnounou bléblaha  
Ihn min glôhi ooo

Mon époux m'a quitté  
Je suis dans la solitude  
Qui va s'occuper de mes enfants ?  
Je suis anéanti

TEXTE 7

è dè o wé  
gowè blou ooo  
tchai è won gba yehi

Pourquoi !!!!  
Le fromager est tombé  
Porte-parole, le guide

nan daihaidai man mouhin  
glôbô quehe  
gnon man siee gbin ihn hin  
ô ye ao blé bla  
man paihai sihn ooo  
bo mou ye man bo Siehi  
mon ye man nan Gnahé  
mon ye ninhin konhou  
glô doa  
è dè zion ô ye haa touvon  
deedi ooo  
sihn gnounou sea zrohi déheee  
ô ye bobla ô yéaogniain  
boblahi senin ooo  
ha siè bo ylou mou  
gnon wè siehe kôhou wè  
ha siè kouyehi ooo

TEXTE 8

è dè zéan  
ooo ! ooo ! ooo !  
ô nou djinhin zéan  
yiè ooo !!! yiè ooo !!! yiè ooo !!!

TEXTE 9

è dè zéan kôhôtou<sup>1</sup>  
ooo !!! ooo !!! ooo !!!  
ô nou dènin zéan Guélawombié<sup>1</sup>  
yiè ooo !!! yiè ooo !!! yiè ooo !!!  
Gnonzaguin<sup>1</sup>

Que dis-tu ? Empruntes-tu  
Aussi le chemin de l'au-delà ?  
A qui confies-tu ta maisonnée ?  
Qui s'occupera de nous ?  
Mon cœur flambe  
Si tu vas, je salue mon père Siéhi  
Je salue mon grand-père Gnanhé,  
Je salue tous les habitants de Ninhin  
Le village se vide  
Pourquoi Dieu ? Qui va mener notre guerre ?  
Mon ventre !!!  
Les poussins sont incapables de chanter  
Qui pourra nous conter les histoires ?  
Il n'y a plus d'historiens  
Nous sommes livrés au soleil  
A qui tu as légué ta canne ?  
Nous sommes orphelins

Pourquoi ce jour ?

Ooh, ooh, ooh (expression de la douleur  
intense)  
Qui a fait cela aujourd'hui  
Yiè ooh, yiè ooh, yiè ooh (expression de  
l'étonnement et de la désolation)

pourquoi ce jour kôhôtou

ooo!!! ooo !!!ooo !!!  
qui a fait cela aujourd'hui Guelawonbié  
yiè ooo !!! yiè ooo !!!yiè Gnonzaguin

TEXTE 10

mon guehi ô bleya  
ô pouha gnouhin  
mon globodi a djibo  
guehi in dji  
douhodou mimi a clan  
guehi moun djaha  
gbelapoho mouhin ban  
nemin bléhê wlou è you po  
tou néan o gôlô dru hum brou ooh  
a bliaihi ooh  
guehi ô mouhou  
a bou mon min

Toi, guehi le chansonnier  
Qui guerit les humains  
C'est à tes obsèques nous sommes venus ?  
Guehi je suis arrivé  
Antonne afin que les larmes sèchent  
Guehi s'en est allé vsaiment ?  
Le griot des oiseaux s'en est allé  
Chaque oiseau s'exprimera en sa langue  
Le grand arbre du village est tombé  
Nous cherchons nos repères  
Guehi s'endort  
C'est nous qui sommes mort.